



Numéro 202

Le journal de la section SUD Inetum de Solidaires Informatique

octobre 2022

Le mois ci

Salaires : On ne lâche rien.....	1
Memento du gréviste.....	2
Choses entendues sur la grève.....	2
Courrier de sortie de crise.....	3
Un bot aux commandes d'Inetum ?.....	4
Mobilisation devant la SYNTEC.....	4
Accord télétravail 2022 : pas mieux.....	5
Qatar 2022 : la coupe immonde.....	6

Nous suivre



Mobilisation pour les salaires : on ne lâche RIEN !

Le mardi 20 septembre, partout en France, à l'appel de l'intersyndicale d'Inetum, nous avons été nombreux à nous joindre au mouvement de grève pour réclamer des mesures fortes et collectives pour la sauvegarde de notre pouvoir d'achat dans un contexte inflationniste sans précédent.



objectif 1000 signatures.
signez la
PÉTITION en ligne
pour l'augmentation
des salaires chez
INETUM

<https://www.change.org/p/salaries-inetum-defendons-notre-pouvoir-d-achat>



notre PDG empocher une belle prime de plus d'un million d'euros.

L'injustice est là, elle ne se cache plus : L'argent coule à flot pour les investisseurs et leur direction mais pour nous, les salariés qui réclamons notre part légitime des gains dont notre travail est la source, ils nous répondent la bouche pleine : "NON, toujours NON, encore NON".

Grève du 20 septembre, un premier succès

Malgré le turn-over et les nombreux jeunes embauchés, souvent encore en période d'essai, malgré le télétravail et l'isolement des salariés en clientèle, la mobilisation rapportée au nombre de salariés présents dans les agences a été un succès pour cette première journée de mobilisation. Jusqu'à 50 % des salariés présents sur site se sont mis en grève et ont participé aux différents rassemblements organisés devant les agences.

La direction doit maintenant prendre acte de cette mobilisation sans précédent et rouvrir rapidement les négociations interrompues brutalement en juillet pour mettre en place les mesures collective demandées.

Nous sommes déterminés.

Les salariés ont parlé, la balle est désormais dans le camp de la direction qui a désormais face à elle deux choix : refuser toute discussion face aux revendications des salariés et risquer d'enliser Inetum dans une grève qui va durer ou bien rouvrir la discussion sur les augmentation de salaire.

La mobilisation pour les salaires.

Prochaine
REUNION EN LIGNE
le 12 octobre
de 17h00 à 19h00.

Réunion en ligne sur

<https://meet.solidairesinformatique.org/sudinetum-reunion-en-ligne>

La balle est dans le camp de la direction

C'est dans ce sens que l'intersyndicale, soucieuse que le conflit dure le moins possible pour les salariés, vient d'envoyer un courrier de sortie de conflit à la direction. (voir en page 3).

Les syndicats d'Inetum réunis en intersyndicale demandent à la direction de rouvrir les négociations autour des revendications exprimées lors de la journée du 20 septembre :

➤ **Augmentation collective de 200€ nets mensuels**

➤ **Prime de 1500 € pour tous.les**

Au 30/09, devant le silence de la direction, l'intersyndicale appelle l'ensemble des salariés du groupe Inetum à préparer **une nouvelle journée de grève le 15 novembre 2022**, afin de renforcer le mouvement et nous faire entendre si d'ici là, la direction gardait sa porte fermée.



Le Trombinogrève

Toutes les photos des salariés Inetum en lutte dans ce numéro ont été prises lors de la grève du 20/09 sur les sites Inetum de Lyon, Lille, Bordeaux, Saint-Ouen, Pau, Nantes... Merci aux photographes et aux modèles ;-)

Le petit mémento du gréviste

➤ **Tous.les salariés peuvent faire grève dès lors qu'un appel à la grève a été prononcé.**

➤ **Le/la salarié.e n'a pas à être syndiqué.e pour faire usage de son droit de grève (même si c'est toujours une bonne idée de se syndiquer...)**

➤ **On peut faire grève une heure, une demi-journée ou une journée entière.**

➤ **Il faut prévenir son manager que l'on cesse le travail au moment de se mettre en grève.**

➤ **Le droit nous protège contre toute sanction liée à la grève.**

➤ **La grève est un droit constitutionnel.**

Si vous avez des questions sur le droit de grève ou si vous rencontrez une **quelconque difficulté** pour faire grève, n'hésitez pas à solliciter vos élus Solidaires Informatique.

Prochaine mobilisation le 15 novembre pour les salaires !

Tous ensemble, nous pouvons faire plier la direction et notre nouvel actionnaire !

Choses entendues sur la grève

La grève, c'est pour les fainéants...

➤ Non, la grève est un geste fort qui demande un engagement, un geste qui coûte mais qui profite à soi et à tous sans distinction. **C'est un geste engagé qui demande du courage et un esprit de solidarité.**

On n'a jamais rien gagné avec la grève...

➤ Les congés payés, la semaine de 40 heures, les conventions collectives, la sécurité sociale, par exemple, ont été obtenus par la mobilisation des salariés. **D'autres avant nous ont lutté et obtenu les droits dont nous bénéficions tous chaque jour.**

Tu vois, la grève c'est un truc du 20ème siècle...

➤ En **2016** les salariés de Gfi (ex-Inetum) se sont mis en grève et ont gagné après une journée de grève contre un projet d'augmentation des cotisations de la prévoyance santé de plus de 40 €. En **2009**, grâce après deux journées de grève, les salariés de Gfi obtenaient une importante augmentation de l'enveloppe NAO des mesures de rattrapage pour l'égalité femmes/hommes et une augmentation collective pour les 20 % des salariés aux plus faibles revenus.

Mais la direction s'en fiche de la grève...

➤ Non, **la direction prête au contraire une oreille très attentive aux mouvements de grève.** Si jusqu'à un certain point elle peut s'en accommoder, faire comme si de rien n'était, si le mouvement prend de l'ampleur, ce sont les profits dont elle est la gardienne qui seront très vite impactés.

Si tu n'es pas content, change de boîte...

➤ Il y'a de fortes chances qu'ailleurs on rencontre les mêmes problématiques. **Il faut lutter partout, là où on est au moment où on y est.**

La boîte va souffrir à cause de la grève...

➤ Non, la boîte se porte suffisamment bien pour honorer grassement son directeur et être l'objet de transactions à plusieurs centaines de millions d'euros. **Il ne s'agit pas d'appauvrir les ressources de la boîte, les financiers s'en chargent déjà bien, c'est une question de répartition.**

Grève du 20 septembre, le courrier intersyndical envoyé à la direction :



A l'attention de M Bruno DA SOLA
Directeur des Ressources Humaines
Groupe INETUM
145, Boulevard Victor Hugo
93 400 SAINT OUEN

Saint Ouen, le 28 septembre 2022

Objet : Négociation d'un accord de sortie de conflit

Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,

Le 20 septembre, malgré le télétravail généralisé et l'isolement des salariés en clientèle, à Saint-Ouen, Lyon, Nantes, Lille, Bordeaux, Reims, Orthez, Niort et dans les autres agences du groupe INETUM, de nombreux salariés se sont mis en grève pour exprimer leur mécontentement de la politique salariale de l'entreprise : inégalitaire puisque ne concernant, selon vos informations données lors de la réunion du 08/07/22, que 43 % des salariés et ne permettant pas de compenser la perte du pouvoir d'achat face à une inflation galopante qui concerne pourtant 100% des salariés.

Ainsi, en août 2022, pour une année, les augmentations des prix ont représenté :

- +8% pour les produits alimentaires,
- +22,7% pour l'énergie,
- +15% pour les transports.

Dès le mois de mai, dans ce contexte, les Organisations Syndicales avaient mis en garde la Direction sur les conséquences de l'absence de mesures salariales collectives et suffisantes.

La fin de non-recevoir que vous avez exprimée le 8 juillet sous le seul prétexte de conserver un niveau de marge conforme aux attentes du nouvel actionnaire Bain Capital, les milliards d'Euros échangés lors de la cession du groupe par Mannaï Corporation générant plus de 500 millions d'Euros de plus-value pour ce dernier sans aucune redistribution vers les salariés, les nouvelles primes et actions gratuites octroyées aux dirigeants du Groupe, n'ont fait qu'accentuer l'incompréhension et la colère des salariés.

Les Organisations Syndicales reviennent vers vous aujourd'hui afin de solliciter **une réunion de sortie de conflit dans les délais les plus brefs**, pour discuter des revendications collectives exprimées lors de cette journée du 20 septembre:

- Augmentation collective mensuelle de 200 € net
- Prime de 1500 € pour tous les salariés

Dans l'attente d'une réponse* de votre part, nous vous prions de recevoir, Monsieur Le Directeur des Ressources Humaines du Groupe Inetum, l'expression de nos respectueuses salutations syndicales

* en l'absence de réponse et de propositions satisfaisantes, nous vous informons **qu'une nouvelle journée de grève médiatisée est d'ores et déjà planifiée pour le 15 novembre 2022.**



Leur monde : Votre PDG serait-il un robot sans que vous le sachiez ?

Toujours en pointe, une société de jeux vidéo a décidé de nommer un robot en tant que PDG. "Sans salaire et sans repos, « Madame Tang Yu » est une intelligence artificielle qui a vocation à optimiser les performances et l'environnement de travail".



La porte de Mme Tang Yu est toujours grande ouverte pour négocier...

Passé l'étonnement, on est tentés d'en souffler un mot à Bain Capital : soucieux de gratter les euros partout où ils se trouvent, il n'est pas impossible qu'ils soient séduits à l'idée d'économiser quelques millions d'euros d'honoraires et de primes en remplaçant notre PDG par une soeur ou un frère de "Madame Tang Yu". Pour nous les salariés, ça ne devrait rien changer au niveau de l'écoute et de l'attention portée à nos revendications.

Autre avantage : un robot ça s'éteint et ça peut se ranger dans un placard quand il boucle : "Non - Non - Non..."

```
If interlocuteur == salarié:
    while 1 > 0:
        print("Non, ce n'est pas prévu.")
```

Dans le numérique comme dans tous les secteurs professionnels et face à l'inflation qui frappe durement, il est urgent d'augmenter les salaires !

2022 a été UNE ANNEE FASTE POUR LES PATRONS REPRESENTES PAR LA FEDERATION SYNTEC.

Parce que il est bon de rappeler à tous les salariées du numérique des bureaux d'études et du jeu vidéo que lorsque les patrons et leurs subsides tentent de vous faire croire que le syndicalisme c'est mal pour les salarié.es, ils oublient de dire que eux ils sont tous syndiqués !

Notre convention collective des Bureaux d'études techniques, cabinets d'ingénieurs-conseils et sociétés de conseils couvre l'ensemble de notre champ professionnel et la fédération patronale Syntec doit être contrainte à un nouveau rapport de force pour les salarié.es. Et ceci notamment pour que l'ensemble des salariés bénéficient d'augmentations, et pas seulement ceux que nos « managers » pensent méritants. Toutes et tous subissent l'inflation. Il est temps que toutes et tous voient leur salaires revalorisés.



Solidaires Informatique mobilisé pour les salaires devant le siège de la SYNTEC à Paris le 27/09/2022.

Après deux ans de crise sanitaire dont nous avons subi les conséquences de plein fouet, à laquelle s'ajoute désormais une crise énergétique, alors que les prix des matières premières ainsi que les coûts de transports explosent, générant une inflation galopante, notre équilibre de vie est totalement déstabilisé. Tout augmente... sauf nos salaires !

Pour autant, la crise n'a pas été dure à vivre pour tout le monde, et les dirigeants des entreprises – dans le secteur du numérique et ailleurs – ont vu leurs profits exploser, confinant parfois à l'indécence. Cela nous est d'autant plus insupportable que notre secteur connaît un fort regain de croissance : le déséquilibre de la répartition des richesses devient flagrant.

Enfin des salarié.es et des syndicats de grandes ESN bougent chez Cap Gemini / Sopra Steria Group / Inetum / Atos /... Ces grandes ESN Cap Gemini / SopraSteria / Inetum sont membre du syndicat Numeum lui même affilié à la fédération patronale Syntec !

Il est urgent de mettre un coup d'arrêt à ces situations intolérables où une minorité de patrons exploitants se permettent de vivre dans un luxe indécent, alors qu'un nombre grandissant d'entre nous éprouve des difficultés à boucler nos fins de mois.

Pour relever la tête, la grève est et sera notre meilleur moyen d'action. En décidant collectivement de cesser le travail, nous pouvons imposer un rapport de force avec le

Suite en page 5



capital du numérique pour obtenir une meilleure répartition des richesses, qui nous reviennent de droit.

L'ENSEMBLE DES SECTEURS D'ACTIVITE SE MOBILISE. LA CRISE DES SALAIRES NE S'ARRETE PAS A LA TECH : Nous appelons à une mobilisations de tou.tes les salarié.es du numérique.

Nous réclamons :

- > une augmentation immédiate de 200€ net pour tous les salaires
- > un SMIC à 1700€ mensuels net
- > une augmentation pérenne des minima sociaux, pensions de retraite, allocations et bourses
- > une égalité salariale totale et vérifiable entre femmes et hommes, dans tous les secteurs
- > aucun revenu au-dessus de 5 fois le SMIC
- > une réduction immédiate du temps de travail à 32h hebdomadaires
- > la revalorisation des indemnités de télétravail

Accord Télétravail 2022 : La direction nous ressert les mêmes plats froids. Pour SOLIDAIRES INFORMATIQUE, c'est NON !

Après le fiasco du précédent accord de 2020, validé par un référendum d'inspiration bonapartiste demandé par des syndicats minoritaires, la direction est revenue vers les syndicats afin de renégocier l'accord télétravail.

Outre les revendications que nous avons toujours défendues concernant l'équipement du poste de travail à domicile, le respect de la vie privée, l'attention portée à l'isolement des salariés, en cette période d'inflation généralisée et d'augmentation des coûts de l'énergie, il nous est apparu important de défendre l'idée que le télétravail ne doit pas coûter un seul euro aux salariés alors que la direction engrange déjà les économies réalisées grâce au télétravail massif :

- Vigilance sur le nombre de jours de télétravail. L'annualisation de ces jours pouvant conduire à de trop longues périodes d'isolement
- Mise en place du télétravail par demi-journées, pour répondre à certaines problématiques de collègues en temps partiel
- Possibilité de fixer un jour de télétravail hebdomadaire pour faciliter l'organisation personnelle
- Frais d'équipement conséquents pour le poste de travail à domicile
- Assurer le droit à la déconnexion, limiter les amplitudes horaires

La direction, fidèle à sa conception du dialogue social, est restée parfaitement sourde à la quasi-totalité des demandes. Le peu qui est proposé n'est pas à la hauteur de la demande des salariés :

- Pas question de toucher à l'indemnité. On reste à 20€ par mois, à condition d'avoir réalisé au moins 5 jours de télétravail.
- Pour ce qui concerne les frais de bureau, chaise etc... 100€ tous les 5 ans Remboursement des dépenses à hauteur de 50% sur présentation de facture.
- Et pour le reste, passez votre chemin et cinq syllabes : FLE-XI-BI-LI-TE

C'est sur cette base que les adhérents de la section Solidaire informatique Inetum ont été consultés et se sont prononcés à 72% contre la signature de cet accord.

Les salariés ne paieront pas un euro pour pouvoir travailler !

Tant que la direction ne prendra pas la mesure des besoins des salariés nous ne signerons pas cet accord !



Qatar 2022 : la coupe IMMONDE

Solidaires Informatique ne peut rester muet devant ce désastre humain et écologique qui ne date pas d'hier.

En effet depuis 2010 date à laquelle la FIFA octroie la tenue de la coupe du monde de Football au Qatar, des milliers de travailleurs ont été soumis à des conditions de travail inhumaines et leurs droits ont été littéralement violés, pour certains ils y ont perdu la vie.

Le football sport populaire par excellence est en décalage total, il existe un gouffre entre le sport du peuple et le football professionnel. Pour cette coupe du Monde, le ballon rond se jouera sur des pelouses rouges du sang de ces travailleurs sacrifiés.

SHAME ON YOU

L'image est indécente, en rapportant seulement les salaires des joueurs à ceux des travailleurs qui ont construit pour eux les stades dans lesquels se déroulera la compétition et qui sans ces travailleurs, parfois au prix de leurs vies, aucunes des équipes sélectionnées ne pourraient jouer un seul match. Indécence encore face à la misère qui risque de s'abattre sur les ménages déjà en grande difficulté énergétique chez nous et par le monde.

En effet, au vol de ces vies humaines vient se greffer un scandale écologique et énergétique sans commune mesure. A l'heure des économies d'énergies mondiales que visiblement seulement, certains d'entre nous devront réaliser, à l'heure du réchauffement climatique, ce-

lui de nos océans et mers, face à la destruction et la disparition d'écosystèmes entiers à l'échelle mondiale et face à la montée des eaux. Nous sommes encore en train de tergiverser sur le bienfondé de la tenue ou du boycott de cette compétition sportive, dans un pays le Qatar qui est déjà le champion mondial des émissions de CO2 par habitant, Et que penser sur l'utilisation de cette climatisation géante, qui pour comble de l'insanité sera à ciel ouvert ? de la mise en place de **160 vols quotidiens à coût réduit, soit plus d'un avion toutes les 10 minutes**, pour les supporters résidant dans les pays voisins car le Qatar n'est pas en capacité de loger tous ces amoureux du ballon rond ?

Si on osait une comparaison c'est comme si les chercheurs d'or du monde décidaient de renoncer à utiliser la gravitation, ou le borax, pour extraire ce métal, et déversaient dans tous nos fleuves et rivières du mercure hautement toxique ou encore une solution de cyanure de sodium, tout aussi fatale pour les écosystèmes. Très vite les scénarii d'un grand nombre de film catastrophe seraient notre réalité, pour quelques paillettes de ce métal subjectivement considéré comme précieux par certains.

Nous avons dépassé le non-sens écologique", et sommes passés à l'horreur énergétique

Sérieusement pensons-nous qu'un pays comme le Qatar organise cette compétition pour la gloire du football et l'universalisation de ce sport.

Petit rappel en chiffres, ce pays compte 2,5 M d'habitants, l'agriculture y est inexistante due à l'extrême aridité du territoire, la quasi-totalité de l'eau potable consommée localement étant le résultat dessalement de l'eau de mer réalisé par des usines, la petitesse de cette péninsule oblige la croissance du territoire en rognant sur les eaux du golfe persique grâce à des îles artificielles.

Comment pensez-vous que l'afflux de tous ces spectateurs agira sur le territoire Qatari déjà en tension écologique. Tout cela sans aborder une seule fois les droits des femmes de ce pays, et la réalité politique.

STOP, ARRETONS DE NOUS CACHER derrière des faux prétextes cet événement n'est pas digne des aficionados, ou des supporters des équipes en lice. Nous savons pertinemment que cela n'est une affaire de gros sous.

Ne soyons pas complice de cette mascarade appelons au Boycott de cette compétition qui est souillée du sang de travailleurs, et qui aura des répercussions encore dans les années à venir. Etes-vous prêts à sacrifiés l'avenir de vos enfants ?



Vous pouvez aujourd'hui compter sur les DS SUD Groupe Inetum, les RS des CSE, des élu.es pour vous défendre.

Patrice SCHIFFLI (DS Est)	06 04 17 12 05	Régis SCHAFFRAN (DS Nord)	06 52 06 49 98
Vincent BRACCHETTI (DSC adj. France)	06 70 49 84 93	Franck AUGER (DS Ouest)	06 99 91 88 33
Patrice BOUVET (DSC France)	06 09 59 74 87	Christophe BAUDRY (DS Ouest)	06 88 60 75 20
Laurent CALVET (DS IDF)	06 32 05 00 92	Anne OURY (DS Ouest)	06 30 49 67 67
Norbert FAISANT (DS IDF)	06 12 27 04 05	Yasmina DJERRAR (DS Progiciels)	06 67 22 12 06
François PELTIER (RS IDF)	06 62 49 26 81	Paul BARRY (DS Progiciels)	07 72 07 09 83
Murielle TORRES RIVAS (DS IDF)	06 83 63 28 20	Bogdan LASCULESCU (DS Progiciels)	06 51 09 87 25
Laure NETZ (DS Méditerranée)	06 09 34 78 20	Yann KERBIRIOU (DS Rhône-Alpes)	07 68 26 71 97
Olivier LEFRANCQ (DS Nord)	06 19 87 58 97	Patrick POUS (DS Rhône-Alpes)	06 95 87 88 31
Steven LOPES (RS Nord)	06 29 86 56 81	Jean-Philippe CALVEL (RS Sud-Ouest)	06 83 44 63 12
Guillaume MAHELLE (DS Nord)	07 77 39 30 46	Geneviève DELJOUGLA (DS Sud-Ouest)	06 60 63 70 98